Jeudi 29 Mars 1945
6e dernière
5e Année - N° 237 - 1 fr.50

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

L'armée allemande s'effondre à l'est du Rhin

BERLIN : 385 km.

Appuyés par l'aviation, disposant de routes en parfait état et de ponts que l'ennemi n'a pas fait sauter, les blindés de Montgomery, de Hodges, de Patton et de Patch foncent aujourd'hui vers Berlin. La Wehrmacht, désorganisée, ne leur oppose pratiquement aucune résistance. Les villes, les villages, les provinces même tombent successivement aux mains des Alliés, dont la progression est irrésistible.

RAPIDE PROGRESSION de Montgomery en Westphalie

A l'extrême nord du front, les chars de Montgomery, faisant irruption de la tête de pont puissamment établie au nord de la Ruhr, se ruent vers l'est, au travers de la campagne westphalienne, sans rencontrer d'opposition. Le « black out » a été imposé sur les nouvelles concernant leur progression. Mais il semble bien qu'à cette heure les grands centres industriels de la Ruhr ont été déjà débordés par le nord.

Au nord de la tête de pont, les Canadiens ont occupé Vrashelt, à 4 km. de la puissante forteresse d'Emmerich.

Les troupes britanniques sont entrées dans la ville de Dorsten, située sur le canal de la Lippe, à 35 km. du Rhin. L'avance sur le front de la 2e armée britannique au cours des dernières vingt-quatre heures a été en moyenne de 6 à 11 km. au nord et à l'est.

Le correspondant de l'United Press écrit que les éléments motorisés de la 2e armée se trouvent dans une situation identique à celle des Panzer du maréchal Rommel en été 1940, lorsqu'ils eurent percé le front défensif français et eurent débouché en terrain découvert ne présentant plus d'obstacles naturels ou artificiels d'aucune sorte.

Au sud de la tête de pont, la 9e armée américaine, après s'être emparée de Haltern, où se trouve l'usine de carburant synthétique Ruhr-Chemine, l'une des plus importantes d'Allemagne, menace d'encerclement la presque totalité du bassin de la Ruhr, où une population civile de quatre millions d'habitants se trouve concentrée.

La 9e armée américaine a pénétré dans les faubourgs de Duisbourg.

Hodges fonce vers Cassel

La ligne de défense de la Dill, sur laquelle les Allemands espéraient arrêter une première fois les Alliés, après avoir été chassés du Rhin, a été enfoncée par les chars de la première armée américaine.

Avançant en direction générale de Cassel, où s'offre une trouée vers Berlin, les troupes de la Ire armée ont atteint Wetzlar et Herbern, après avoir pris Weilbourg et Limbourg, et sont devant Giessen.

Elles progressent avec une telle rapidité sur l'autostrade de Berlin, déclare la radio britannique, qu'en plusieurs villages les habitants n'ont pas eu le temps de hisser des drapeaux blancs.

Une colonne marchant vers le sud, à la rencontre des troupes de Patton, est parvenue à 8 km. de Wiesbaden.

Les éléments blindés du général Hodges sont du même coup parvenus à 385 kilomètres de Berlin. Depuis le déclenchement de l'attaque de rupture, l'avance de ces unités a été de plus de 90 kms.

De violents combats sont en cours dans la partie sud de Francfort. Dans le sud-ouest de la ville, les blindés du général Patton occupent déjà dix pâtés de maisons, tandis qu'au sud-est de la ville, la 6e division cuirassée achève le nettoyage d'Offenbach.

Pour traverser le Main, les troupes américaines ont utilisé le pont de chemin de fer, aux trois quarts détruit, se trouvant à l'ouest de Francfort. Les premiers éléments ont franchi la rivière lundi après-midi et hier les troupes de la IIIe armée contrôlaient déjà la rive sud du Main depuis Mayence, à son confluent avec le Rhin, jusqu'au delà d'Aschaffenbourg, soit sur une longueur de 75 km., à l'exception de la moitié sud de la ville de Francfort.

La radio allemande annonce ce matin que les forces blindées du général Patton, s'élançant au delà d'Aschaffenbourg, dans les montagnes de Spassart, ont été rejointes par d'autres forces comprenant 150 tanks.

Hodges et Patton complètent leur jonction

La B.B.C. annonce ce matin que la jonction des Ire et IIIe armées américaines s'est complétée à Landstein, dans le Taunus.

Patch dans les faubourgs de Mannheim

Le correspondant de guerre de l'A.F.P. auprès de l'état-major suprême des forces expéditionnaires alliées annonce que des unités de la VIIe armée américaine sont entrées dans les faubourgs nord de Mannheim.

Jean REMY.

1 SUITE PAGE 2

BERLIN, rendez-vous des Alliés

Dans un message adressé à la 8e armée britannique en Italie, le maréchal Montgomery a déclaré : « Nous nous rencontrerons peut-être bientôt tous à Berlin. »

Simpson à DUISBOURG

PATCH à MANNHEIM

LES AUTOSTRADES NAZIES PISTES DE LA VICTOIRE ALLIÉE

Howard Boyle, correspondant de l'Associated Press, mande :

AVEC UNE COLONNE BLINDEE AMERICAINE SUR LA ROUTE DE BERLIN, 28 mars. — Nous vivons la plus joyeuse randonnée qui ait jamais été effectuée à bord d'engins blindés, et nous pouvons dire que Hitler a littéralement tracé lui-même la route de sa défaite. En effet, c'est lui qui a fait construire, en temps de paix, les magnifiques grandes routes à une ou deux pistes pour permettre à ses armées de sortir du cœur de l'Allemagne pour attaquer les pays voisins. Aujourd'hui, elles conduisent à sa perte.

Sur ces artères de ciment bien lisse, menant à Berlin et aux autres grandes villes allemandes, sont en train de rouler les plus formidables masses de chars qui aient jamais été rassemblées à l'ouest. Fonçant à une vraie vitesse de « blitzkrieg » en une douzaine de colonnes, ces masses de chars viennent de tant de directions à la fois que les Allemands sont dans l'impossibilité de rassembler un nombre d'hommes suffisant pour les arrêter toutes.

A 10 KILOMÈTRES A L'EST DU RHIN

J'ai vécu un petit "ARNHEM" avec 30 parachutistes anglais

par Robert C. WILSON

corresp. de guerre de l'Ass. Press

DANS LA TETE DE PONT ANGLO-AMERICAINE A L'EST DU RHIN, 25 mars (retardé dans sa transmission). — **Trente « airborne » britanniques, avec lesquels je me trouvais, ont vécu un « Arnhem miniature », au seuil de l'enfer, au cours de la gigantesque opération qui devait aboutir à la formation d'une nouvelle tête de pont alliée sur le Rhin. Six d'entre eux seulement devaient revenir de cette aventure.**

Notre avion, un énorme C-46, décolla à 9 heures samedi matin, emportant 9 soldats et 6 hommes d'équipage. Trois minutes après avoir survolé le Rhin, les parachutistes se lancèrent dans le vide.

Le saut dans le vide

Nous nous trouvions alors à 200 mètres d'altitude et volions à 180 kilomètres à l'heure environ — c'est dire si nous formions un excellent objectif pour la « Flak » qui nous attendait. Soudain, l'avion vibra, et une flamme jaillit d'une aile. Il était encore touché immédiatement après. Une flamme me brûla les sourcils. Je me précipitai vers l'arrière de l'appareil, tirai désespérément sur la corde qui doit débarrasser l'aviateur de sa cotte de maille pare-éclats. Le mécanisme ne fonctionna pas. Un membre de l'équipage vint à la rescousse et parvint à m'en débarrasser. La cuirasse, qui pèse 18 kilos, passa la première. Nous sautâmes tous deux dans le vide.

Tout cela ne dura que quelques secondes, et je me retrouvai, après un atterrissage brutal, au beau milieu d'un grand champ. J'aperçus une ferme à cent mètres de là.

Il était alors 10 h. 35. Les parachutistes avaient sauté à 10 h. 16.

J'étais seul. Je rampai dans l'herbe jusqu'à un fosse peu profond. Soudain, j'aperçus un essaim de planeurs britanniques qui tentaient d'atterrir. L'un d'entre eux heurta un câble à haute tension. Il s'enflamma et s'écrasa au sol avec un bruit terrible.

Un autre fonça sur moi et piqua du nez dans le sol, à six mètres du point où je me trouvais. Je crus que tous ses passagers étaient morts, mais quelques minutes après, une demi-douzaine de Tommies se montrèrent, observant attentivement les environs. Ils m'aperçurent, et l'un d'eux me mit en joue. Je ne perdis pas de temps pour lui crier : « Ne tirez pas. Je suis Américain ».

Avec ces nouveaux arrivants, nous nous emparons d'une maison dans laquelle nous trouvons six soldats allemands, deux travailleurs italiens, un fermier allemand, sa femme et sa fille. Une douzaine de soldats anglais blessés lors de l'atterrissage du planeur furent rassemblés sous un hangar. Les mitrailleuses claquaient nerveusement, des ballez de tireurs isolés sifflaient de temps à autre.

Nous étions 29 hommes dans la maison. Quelques-uns d'entre eux commencèrent à se retrancher derrière les haies.

Nous nous trouvions à 9 kilomètres du Rhin, entre Hamminkeln et Rangenburg.

12 HEURES Nous avons mis en batterie un canon antichars. Nous disposons également d'un canon de 75. Le bataillon tout entier est déployé sur une étendue d'un kilomètre et demi environ.

Le premier repas

12 H. 30 Une « jeep » arrive ; elle vient prendre les blessés. Nous déjeunons, le repas est on ne peut plus frugal : il consiste en une pomme.

13 H. 35 Des « Liberators » surgissent. Ils volent à une altitude de suicide : 30 mètres. Ils lancent du ravitaillement, mais rien ne tombe dans notre coin.

15 HEURES Nous attendons toujours. Quoi ? Personne ne le sait. Un char « Tigre » apparaît sur la route, sur notre gauche, au bout du champ. L'une de nos pièces ouvre le feu. Trois obus partent et le char flambe.

16 H. 50 Les artilleurs de « Monty » tirent des milliers d'obus sur les positions allemandes. Ils miaulent pardessus nos têtes. Lorsque cesse le tapage, les Anglais font le thé. Le fermier sort de son abri et va nourrir ses dix vaches.

18 H 30 La « jeep » retourne. Elle embarque le restant des blessés. Personne ne sait rien de la situation générale. Les oiseaux chantent, tandis que le soleil commence à descendre. Ils chantent comme chez nous, dans le Vermont.

2 SUITE PAGE 2

La réforme du crédit

M. PLEVEN doit faire demain à l'Assemblée des déclarations importantes sur la politique financière du gouvernement. Nous espérons qu'il abordera franchement le problème de la nationalisation du crédit, condition préalable du succès des réformes de structure.

On connaît les raisons générales qui imposent la refonte complète de notre système du crédit. D'une part, il y a le danger politique évident représenté par la concentration entre quelques mains d'un pouvoir financier énorme. Ce péril n'a fait que s'accentuer pendant l'occupation puisque les six grandes banques qui détenaient en 1939 65 % des dépôts, en totalisent maintenant 80 %, représentant une masse de 140 milliards de francs. D'autre part, il y a le danger économique permanent que traduit l'antagonisme entre l'intérêt des banques et l'intérêt général. Les banques, désirent, puisque le plus clair de leurs ressources provient aujourd'hui de l'intérêt que leur paye l'Etat pour les bons du Trésor qu'elles souscrivent, que le taux de l'intérêt soit élevé, donc que l'argent soit cher, alors que l'intérêt de l'Etat exige une politique d'argent à bon marché.

Les circonstances actuelles ajoutent à ces motifs d'autres raisons d'agir.

Le rôle du crédit dans la reconstruction sera si important qu'il faudra mobiliser toutes les ressources disponibles, établir des priorités, les aiguiller vers les investissements les plus utiles à la nation. Seul l'Etat a les moyens d'action suffisants pour entreprendre avec succès une telle politique. En outre aucun assainissement monétaire ne sera possible si l'Etat n'est pas maître de la monnaie scripturale, chèques et effets de commerce, comme il l'est déjà des billets de banque.

Comment réaliser cette réforme ?

Il sera inutile de nationaliser intégralement l'industrie bancaire. Les petits établissements, régionaux ou locaux, pourront subsister sans inconvénient. De même, alors qu'on nationalisera les banques de dépôts il suffira de contrôler les banques d'affaires en protégeant l'épargne et en dirigeant les investissements. Enfin au lieu d'instituer un grand établissement central, il serait préférable, à l'exemple de la Russie, de créer des établissements spécialisés dans une branche de l'économie : industrie lourde, reconstruction immobilière, crédit agricole.

La réforme ouvre un avenir immense. Jusqu'à présent la banque prêtait de l'argent quand les affaires allaient bien et se montrait réticente en période de crise. Les banques nationalisées pourront faire la politique inverse, c'est-à-dire servir l'intérêt réel de l'économie et du pays tout entier. Au service de la nation, le crédit va pouvoir jouer enfin son véritable rôle.

Un journal anglais disait récemment que la France était le banc d'essai de l'Europe. L'essai fut concluant il y a cent cinquante ans quand nous apprîmes au monde le chemin des libertés politiques. Souhaitons lui indiquer aujourd'hui celui de la révolution économique. Voilà la voie de la vraie grandeur.

Robert SALMON.

"LA FIN de la guerre est en vue"

...dit Churchill

LONDRES, 28 mars. — M. Churchill est rentré du front du Rhin avec cette grande nouvelle : « La fin de la guerre est en vue. »

Et il ne semble pas invraisemblable que l'Allemagne dépose les armes du jour au lendemain. En prévision d'une telle éventualité, aucun des ministres anglais ne s'éloignera de la capitale pour les fêtes de Pâques, afin de pouvoir rejoindre M. Churchill au premier signal. (United Press.)

...laisse entendre Roosevelt

WASHINGTON, 28 mars. — Le président Roosevelt a donné aujourd'hui ordre à son cabinet ainsi qu'à tous les représentants diplomatiques de rester « en état d'alerte ». On déclare à la Maison Blanche que le Président a fait parvenir à tous les représentants diplomatiques des Etats-Unis l'instruction de ne pas quitter leur poste afin d'être prêts à agir dans le cas d'un effondrement brusque de l'Allemagne. (I.N.S).

...semble penser Kesselring

BERLIN, 28 mars. — Selon la radio allemande, le maréchal Kesselring tient actuellement, toujours en présence d'un délégué de la chancellerie du Reich, de nombreuses conférences avec les chefs des partis et les gauleiters des régions de l'ouest. (A.F.P.)

...mais Eisenhower dit :

Il y aura encore de durs combats avant la fin de la guerre.

Mais, pour l'Allemagne, la capitulation sans condition ne saurait être NEGOCIEE. Elle sera IMPOSEE.

UN MESSAGE de la Résistance indochinoise à DE GAULLE

« Nous avons peu de nourriture et de vêtements, plus de chaussures, mais nous avons notre cœur... »

La présidence du gouvernement communique :

Le capitaine X., qui vient d'arriver aux Indes, envoyé par les autorités françaises d'Indochine pour rendre compte au gouvernement français de la situation de l'Union, a adressé au général de Gaulle le télégramme suivant :

« Malgré le choc de la surprise, nous avons répondu à votre appel et nous avons tout quitté pour nous battre. Plusieurs groupes de résistants civils ont rejoint les éléments militaires échappés après un dur décrochage.

« Dans la montagne indochinoise, la France combattante vous parle comme à son chef. Nous avons uniquement nos fusils, peu de nourriture et de vêtements, plus de chaussures. Mais nous avons notre cœur, nos bras pour que vive la France en Indochine et dans le monde.

« Nous connaissons vos consignes. Nous trouvons en nous la certitude de sauver l'honneur. Nous sauverons matériellement davantage par l'aide urgente déjà effectivement commencée et que nous demandons d'amplifier pour nous permettre de résister et de repartir en avant. »

Trois ministres français iront à San-Francisco

Le Conseil des ministres d'hier s'est préoccupé de la composition de la délégation française à San-Francisco. Les délégués titulaires seraient :

M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères ; M. Pleven, ministre des Finances ; M. Billoux, ministre de la Santé publique ; M. Paul-Boncour, ancien président du Conseil ; M. Henri Bonnet, ambassadeur à Washington.

La délégation se composerait, en outre, d'un certain nombre de membres adjoints, parmi lesquels M. Gorse (France combattante). M. Gorse est un jeune délégué dont les interventions à l'Assemblée consultative, depuis le mois de novembre, ont été très remarquées.

6 H. 25 : Les planeurs atterrissent

Je suis sauvé...

SUITE 2

Un sergent anglais fait frire des œufs. Dans l'étable toute proche, un autre nous sert du vin aigrelet allemand.

22 H. 30 R.A.F. pilonne fu- La lune brille. La rieusement les Allemands tout près de nous. La terre tremble pendant 45 minutes. De nouveau l'artillerie ouvre un tir de barrage assourdissant. Cela dure près d'une heure.

Les Allemands réagissent

Huit hommes partent en patrouilles pour effectuer un raid sur des positions de canons automatiques. Deux seulement reviennent.

2 HEURES Les Allemands nous ont repérés. Par radio, nous demandons l'intervention des mortiers. « Pas assez de munitions », nous répond-on.

Nous nous allongeons dans la cave. Je tremble de la tête aux pieds.

L'attente nous mine. Une mitrailleuse crépite au dehors. Des fusils claquent. Soudain, la maison tout entière frémit. Une grosse explosion déchire l'air. Les carreaux s'écrasent au sol.

« C'est un canon auto-tracté » lance quelqu'un. Nos cœurs tressaillent. La panique rôde dans l'air. Un autre obus arrive. Il éclate, suivi d'un autre. La maison flambe. La grange est bourrée de foin et est attenante à la bâtisse.

Nous escaladons les marches quatre à quatre pour sortir de la cave. A l'extérieur, nous pouvons entendre les Allemands. Ils cernent la ferme. Une demi-douzaine d'entre nous se réfugient dans la chambre à coucher qui donne sur le derrière de la ferme. Quelqu'un ouvre la fenêtre. Les flammes illuminent la cour de la ferme. C'est à qui passera le dernier par la fenêtre. Nous entendons des Allemands qui crient. Quelqu'un saute pourtant, suivi des autres.

Minutes angoissantes

2 H. 15 Tout le monde est parti. Je suis seul dans la chambre. En sautant de l'avion je me suis « mal reçu » au sol. Mes jambes me font mal et sont raides. Je crains de ne pouvoir courir. Je pense que la meilleure des choses à faire est de tenter de me rendre. Avec un peu de chance, ils ne tireront pas sur moi. Un projectile de mortier explose devant la fenêtre. Les vitres volent sur moi. Une balle traverse la porte et troue ma veste. J'ai tellement peur que je ne sais plus trop ce que je fais. Je m'attends à ce que les Allemands entrent et me découvrent. L'incendie fait de plus en plus rage.

2 H. 30 Rien n'est arrivé. Je passe par la fenêtre et rampe le long de la maison, maudissant l'incendie qui éclaire les environs comme s'il faisait jour. Je ne pense pas être capable de courir assez vite pour traverser la cour en direction de nos lignes. Je tente de trouver une autre solution et rampe de l'autre côté. On crie en allemand. Je hurle : « Kamarad ! » Personne ne répond. On ne tire pas. Des flammèches tombent autour de moi. Je cours...

4 HEURES Depuis longtemps, je cours ou rampe sans avoir rencontré âme qui vive. Suis-je bien dans la direction de l'arrière ?

5 HEURES J'ai laissé sur ma gauche une localité allemande où se déroulent des combats. Je peux distinguer le tac-tac des mitrailleuses. Les premières lueurs du jour apparaissent, l'artillerie tire de chaque côté. J'ai traversé, les uns après les autres, des files de champs parsemés de planeurs ; pour autant que j'aie pu m'en rendre compte, ils étaient anglais.

6 H. 25 J'ai repéré un champ où ont atterri des planeurs américains, et je sais que les Américains devaient atterrir en arrière des Anglais.

Il fait maintenant trop clair pour rôder dans les champs. Les Américains, tout comme les Allemands, pourraient tirer sur moi. J'avise un trou. Je m'y précipite et observe soigneusement les environs. A quelques mètres de moi, deux casques américains apparaissent. Vite, je crie : « Je suis Américain. » Ils approchent. Ce sont des hommes appartenant à un bataillon du génie. Je suis sauvé.

Quelques heures plus tard, six compagnons anglais qui ont pu en réchapper arrivent aussi.

OFFICIERS MINISTERIELS

Région Houdan, pet. Manoir 6 p. bains, cft., dép. 2 ha. 100 arb. fruit. Bouillé, T. 113. Houdan.

Vte Palais Paris, 28 avr. 1945-14 h.
PAVILLON A CACHAN Seine 24, r. **Fief d. Arcs.** Cce 179 m. 10 env. M. à p. 40.000 f. S'ad. Mes **Bourguignat** av. 12, r. Mont-Thabor, Passez, av Paris, Millet, not. à Bourg-la-Reine.

Vente Palais Paris 28 avril 1945 à 14 h. **Maison sise à Paris (13e a.)**
76, AVENUE DES GOBELINS
Angle Place d'Italie. Cont 249m.50 Rev brut 82.000 f. et **app. vacant.** M. à p. 1.250.000 f. S'ad. à Me **Piot** av., 191, r. St-Honoré, Paris, Me Durand, av., Me Regnier, not. Paris.

2 Pavill. Montgeron et Vigneux Adj. 30 avr. Et Me **Lamé**, not Villeneuve-St-Georges. M. à p. 40 000 et 15.000 fr. S'adr. au notaire

COKE (récupéré)
Industriels, Artisans, que la question intéresse, visitez nos chantiers, **51,** rue des Cabœufs, Gennevilliers.

FREDDY SPORT
présente à 15 h.
sa nouvelle collection
65-67, Champs-Elysées

Rech. VELO-TRANSP. ayt démén. mach. à coud., bicycl. de fme, 7, Cité de l'Avenir, le 20 mars entre 5 et 6 h. **Grosse récompense.** M. Tonnerre, même adresse.

Bijoux - Brillants
Montres — Argenterie
48, r. de la Chauss.-d'Antin

A L'HOTEL DROUOT
29 Mars : Vente
Salle 11: Bons meubl. **C.p.Me Ader**

A 1 2 3 4 5 6 B

Ainsi va le monde

A l'étranger

Encore des sondages de paix allemands.

Le Dr Karl Schnurre, expert économique allemand, est arrivé en Suède, annonce le journal britannique « Daily Express ».

Le Dr Schnurre serait « l'importante personnalité allemande » attendue à Stockholm depuis une semaine. Il aurait l'intention de se livrer à des sondages de paix...

EN AUTRICHE, des manifestations populaires en faveur de la paix se sont déroulées dans plusieurs villes, notamment à Vienne. La police nazie est intervenue brutalement. On compte une centaine de morts.

PAS DE CLAUSE SECRETE. — L'agence soviétique Tass est autorisée à démentir une information britannique selon laquelle le pacte franco-soviétique contiendrait un article secret.

En France

Débat sur l'Education à la Consultative.

La Consultative aborde ce matin l'examen des divers chapitres de l'Education nationale. Le rapporteur, M. Cogniot (comm.), qui, au passage, dit leur fait à l'Académie française et à celle des Sciences morales, véritables foyers de collaboration, va déclencher un incident, d'ailleurs attendu : il s'agit de fixer la date à laquelle seront supprimés les crédits attribués par Vichy à l'enseignement libre. La commission des finances a adopté hier la date du 31 mars (alors que l'accord semblait s'être fait sur celle du 30 septembre). Un débât particulièrement vif s'engage, dans lequel interviennent, notamment : MM. Gay (dém. pop.), Poimbœuf (Travailleurs Chrétiens), sans parler du rapporteur. On suspend la séance à midi, mais les discussions et les incidents se poursuivent dans les couloirs.

LA SITUATION DES « OUI ». — La commission de la réforme de l'Etat a décidé, par 5 voix contre 2, que les parlementaires ayant voté pour Pétain étaient inéligibles, sauf ceux qui étaient entrés dans la Résistance avant le 8 novembre 1942. Le C.N.R., érigé en jury d'honneur, sera chargé de statuer sur leur cas.

LES PROJETS FINANCIERS du gouvernement seraient : 1° échange des billets, valeur pour valeur ; 2° impôt sur le capital ; 3° impôt progressif sur les propriétés bâties et non bâties, ainsi que sur les collections d'art acquises sous l'occupation ; 4° augmentation de certaines taxes.

BOURSE DE PARIS

MERCREDI 28 mars

L'activité et la fermeté se développent dans tous les compartiments. Banques et Suez en vedette.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100 80	100 95	Rhône-Poulenc	3.390	3 400
3 % Amortiss.	104 75	104 25	Saint-Gobain	6.900	7 000
3 % 1945 amort.	100 80	100 70	Port du Rosario	22.005	22 850
5 % 1920	152 15	153 45	Quilmès	27.600	28 200
3 1/2 % 1942	103 70	103 75	Gaz Lebon	4 070 R	4.160
3 % 1942	101 15	101	Pont-à-Mousson	7 750	7 850
Banque de France	29.400 R	30.000	Lyonnaise Eaux	1 790	1 850
Banque de Paris	1.875	1.895	Transatlantique	358 O	358
Crédit Lyonnais	2.400	2.440	Charb. Tonkin	6 240	6 350
Suez	55.000	56.200	Mokta-el-Hadid	16 200	16 800 R
— civile	18.450	18.500	Dist. Indochine	1.094	1.100
Métro	1 660	1 655	Say	1.275	1 280
Shanghaï	1.770	1.785	Sucr. Coloniales	1.844	1.850
C. P. D. E.	1.979	2.000	Poliet et Chausson	6 025	6.100
Cie Gle d'Elect.	3.685	3.850	Hévéas	1.150	1.200
Thomson	810	815	Canadian Pacific	1.150	1 150
Forges N.-Est	1.440	1 500	Central Mining	7 425	7 475
Courrières	680	710	Geduld	3 240	3.245
Lens	848	860	Rio Tinto	5 250	5.275
Nickel	3.791	3.900	Azote	4 635	4 650
Penarroya	1.129	1.160	Royal Dutch	15.740	16 000
Fse des Pétroles	3.010	3.025	H. V. A.	80.000	84.000 D
Gafsa	4.190	4 200	Nestlé	41 800	41 600
Air Liquide	3.295	3 315	De Beers	5 675	5 720
Ugine	3.835	3 925	— préf.	6.250	6 150
Kuhlmann	2.299	2 335	Shell	1 839	1 890
Péchiney	3.000	3.020	U.M. Ht-Katanga	1.780	

O = offert. D = demandé. R = offres ou demandes réduites.

VASTE REPLI ALLEMAND dans la région de Stettin

SUITE 1

Neuf armées et plusieurs corps de blindés soviétiques seront libérés par la chute de Dantzig et de Gdynia, dans lesquels les troupes soviétiques ont pénétré, et de Koenigsberg, soumis à une pression croissante. Ces unités porteront leur effort dans d'autres secteurs, ce qui explique l'acharnement des nazis à s'accrocher à ces « cimetières ».

La radio allemande annonce ce matin que la Wehrmacht a évacué toute la partie nord de la baie de Stettin, ainsi que la tête de pont qu'elle tenait encore à l'est de la ville.

Aucune nouvelle n'a été donnée par les deux adversaires sur la bataille de Stettin où l'aile droite de Joukov se prépare à l'assaut final.

Sur le front de Berlin, seuls les Allemands donnent quelques informations. On apprend notamment que Joukov continue à masser des forces considérables dans sa tête de pont, à l'ouest de Kustrin, qui a près de 150 kilomètres carrés de superficie. Malgré une vive réaction de l'artillerie allemande, les renforts continuent à affluer et un porte-parole allemand déclare « qu'il faut s'attendre à des événements de grande envergure dans un avenir immédiat ».

Plus au sud, Koniev accentue sa pression contre Schweidnitz.

Le nouveau maire d'Aix-la-Chapelle est assassiné par les Allemands

AIX-LA-CHAPELLE, 28 mars. — Franz Oppenhof, qui avait été nommé par les Alliés maire d'Aix-la-Chapelle, a été assassiné dimanche soir par trois Allemands en uniforme.

(Publicité).

Nouveaux services S.N.C.F.

Au fur et à mesure de la remise en circulation des trains, indicateurs et horaires, à jour, sont mis à la disposition des usagers.

Une somme placée en BONS DU TRESOR n'est jamais immobilisée

Les Bons du Trésor peuvent, en cas de besoin, être transformés en billets de banque, par escompte ou avances sur titres.

Aujourd'hui à Enghien

PRIX DE GOURNAY-EN-BRAY

1. **Schilling** 120 ..... G. 27 »
— ..... P. 13 »
2. Si Tu Veux 103 Ch. P. 28 »
3. Suffren Wilkes 117 C. P. 14 »

Non placés : 102, 101, 112, 115, 109, 110, 111, 106, 107, 108, 116, 118, 119, 121.

PRIX DE BOISSY

1. **Taroa** 204 C.-Maill. G. 17 »
— ..... P. 13 »
2. Tigre Royal 207 Sim. P. 17 »
3. Tarascon 202 R.-C. Sim.

Non placés : 201, 203, 205, 206.

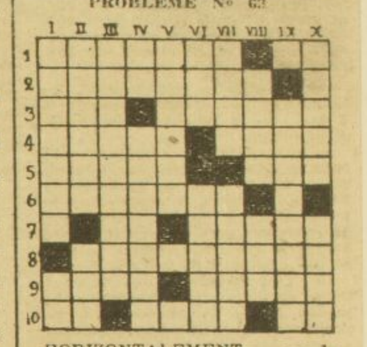
PRIX DE CORMELLES

1. **Tigellin** 301 Haget.. G. 21 »
— ..... P. 12 »
2. Tizi Ouzou 303 Fortin P. 12 »
3. Targui II 304 Libeer.

Non placé : Téléphone 307, distancé de la 4e place.

MOTS CROISÉS

PROBLEME No 63



HORIZONTALEMENT. — 1. La retraite de Russie amena celle du premier Empire. Préposition. — 2. Ensembles d'élèves. — 3. Ornement protecteur. Phénomène d'optique des pays chauds. — 4. Elle permet de se refaire. Semblable. — 5. Arabie heureuse. Trou avec du métal autour. — 6. Calmant. — 7. Pronom. Qui appartient à une partie du corps. — 8. Continent fabuleux. — 9. Dont on ne peut plus rien tirer. Il partagea le pouvoir avec un de nos rois. — 10. Adverbe. Elles se succèdent les unes aux autres. Pronom.

VERTICALEMENT. — I. Ses doigts doivent être agiles. Seul. — II. Changée de longueur. Dieu scandinave. — III. Mollusque fossile. — IV. Préfixe. On la faisait devant l'âtre. — V. Ce qui unit. — VI. Monnaies. Qui est produite par le feu. — VII. Manière d'aller. Choses sans valeur. — VIII. Nom générique de récits et légendes scandinaves. Chaque foyer devrait en être un bien douillet. — IX. C'est souvent une manifestation de joie. — X. Dit l'une après l'autre. Qui a quelque sujet

SOLUTION DU PROBLEME No 62

HORIZONTALEMENT. — 1. Vieillesse. — 2. Astreintes. — 3. Cocons. Art. — 4. Il. Ni. Star. — 5. Le. Ita. Usa. — 6. Lessiver. — 7. Lévite. — 8. Ça. Elu. Oc. — 9. Ravi. Id. Do. — 10. Alèse. Eden.

VERTICALEMENT. — I. Vacille. Ra. — II. Isolée. Cal. — III. Etc. Slave. — IV. Ironise. Is. — V. Lénitive. — VI. Lis. Avili. — VII. En Etude. — VIII. Stature. — IX. Seras. Ode. — X. Estramaçon.

BIJOUX-BRILLANTS
Ste BUREAU D'ACHAT DE MÉTAUX PRÉCIEUX
5 Boulevard MONTMARTRE - 2e ÉTAGE

Pour la 34e et la 35e fois en 10 jours, les 1/10es
"GUEULES CASSEES"
viennent de gagner le **GROS LOT**

France-soir 6e DERNIERE *Sports* 6e DERNIERE France-soir

Que sera le futur championnat ?

Il est grand temps que le football français retrouve son unité, car cette tension entre Nordistes et Sudistes pourrait avoir de graves inconvénients si les dirigeants des deux zones n'étaient pas dominés par leur passion désintéressée. Mais de graves discussions menacent d'éclater quand il s'agira d'organiser la saison prochaine

Aurons-nous un championnat unique ?

C'est souhaitable dans l'intérêt même du football national. Mais alors que deviendront des clubs comme les Girondins de Bordeaux, Toulouse, qui ont pris une place de premier plan dans le football français ?

Nous nous garderons bien de conclure, car nous avouons que le problème est excessivement délicat. Les considérations sentimentales se heurtent à des considérations purement financières qu'on ne peut sous-estimer en matière de professionnalisme. Actuellement, la grande majorité des clubs professionnels de 1939 est décidée à reprendre le départ. La seule abstention notable sera sans doute celle du glorieux F.C. Sochaux, particulièrement éprouvé. On se trouvera en présence de candidatures nouvelles et il est certain qu'on verrait d'un bon œil des villes comme Nantes, Tours, Orléans, Angers... tous les clubs de la vallée de la Loire, représentés dans des compétitions nationales.

Jean ESKENAZI.

◆ Ce soir, à Wagram, catch avec Paulos, Karolyi, Novotny, Biados, etc...

◆ La Fédération suédoise a décerné sa Coupe annuelle à Arne Andersson.

AGEN en forme quand FUMEL *paraît surentraîné*

Le demi d'ouverture de l'U.S. Fumel, Ratier, qu'une déchirure musculaire empêcha de jouer dimanche dernier contre l'U.S.A. Perpignanais, ne pourra pas encore tenir sa place contre le S.U. Agenais, dimanche, à Toulouse.

Toutefois, si l'arrière Barreteau se tire aussi bien d'affaire qu'il le fit contre les Catalans, on peut faire confiance aux Lot-et-Garonnais de Fumel, encore que leurs voisins d'Agen — où l'on signale la forme éblouissante de l'ailier Baladié — arrivent **au summum** de leur condition au moment même où l'on peut craindre les premiers symptômes du surentraînement chez les poulains de M. Vissol !

Maurice BLEIN.

Allan Ford *100 yards :* 49 s. 8/10

NEW-YORK, 28 mars. — Allan Ford a établi un nouveau record mondial des 100 yards nage libre en 49 s 8/10.

Rappelons que le record lui appartenait avec 50" 7/10... et que le vieux record de Weissmuller était de 54".

Allan Ford doit avoir à sa portée le record mondial des 100 m., détenu par Peter Fick en 56' 4/10. Il dispose en effet d'une marge de près de près de 7 secondes pour couvrir 8 m. 56 alors que sa moyenne sur 100 yards est de 1 m. 82 par seconde. Ford devrait donc réussir un peu moins de 55" aux 100 mètres.

Une victoire de Barlund

NEW-YORK, 28 mars. — A Miami, Gunnar Barlund a battu par k.-o. au 10e round, Joé Baski.

Le Canadien Danny Webb vainquit aux points le champion de l'Empire britannique (coq) Jim Brady.

Barret redoutable pour Carrara

Les routiers amateurs et indépendants auront à leur tour leur grande « ouverture » lundi prochain 2 avril avec Paris-Evreux, la course classique par excellence organisée par le V.C. Levallois, sous le patronage de « France-soir ».

La présence d'Emile Carrara parmi les partants certains en fait le grand favori de l'épreuve. Mais « Milo » devra compter avec Barret qui, victime d'un grave accident en mai dernier, a fait dimanche une rentrée remarquée aux côtés des « pros », et aussi avec le champion des porteurs Jean Lauk qui a fort bien tenu la distance.

Les engagements seront clos jeudi à l'U.V.F.

Nous allons revoir KALLERT, le déporté

Le jeune routier vauclusien Marcel Kallert est venu nous voir ce matin, à son arrivée à Paris, en compagnie de M. Henry Marseille, l'organisateur du circuit du Mont-Ventoux.

— Déporté l'an dernier, nous dit-il, **j'ai eu à subir de mauvais traitements de la part des Allemands. Mais j'ai réussi à m'évader et, après m'être « retapé » cet hiver, j'ai fait une rentrée sans prétention dans la course organisée par « France-soir » à Nice...**

Depuis, Kallert a poursuivi son entraînement, et nous le verrons s'aligner dimanche dans le Critérium national de « Paris-presse », dont le départ sera donné à 10 heures, au pied de la côte des Bruyères, à Sèvres.

Dans ce but, Kallert prend contact cet après-midi avec Romain Bellenger.

Les 75 places des frères Lejeune

Deux jumeaux qu'il est bien difficile de distinguer l'un de l'autre réalisent d'excellentes performances sur la route.

Grands, blonds, bien bâtis, Roger et Marcel Lejeune portent brillamment le maillot rouge des J.P.S. A eux deux, ils n'ont pas obtenu moins de 75 places dans les cinq premiers en 1944 !

AU SPRINT

◆ Ce soir, au S.C. Victor-Hugo, les Français Volants seront opposés en hockey sur glace à une sélection américaine de Belgique. Au programme : J. Vaudecrane, D. Fayolle, G. Pigier, etc...

DÉCOUPEZ CE BON

et envoyez-le à **France-soir, SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir gratuitement un renseignement ou une consultation juridique.**

OFFRES D'EMPLOIS 75f

Aide-compt. H. ou F. expér. se présenter, sauf samedi, 9h. à 12h. Le Travail Incendie 79, rue de Clichy, Paris-9e.

Ch. Vandamme, 70, Ch.-Elysées, cherche retoucheurs-euses négatifs, tireurs-euses.

CH pour former cadre important serv prospection représ. 2 sexes t. régions situa. avenir gr. rapport immédiat. Se prés. ou écr CLERET, 69, quai d'Orsay (7e).

On dem. mécanic. et chauf. auto. 1re catég. Gar. Henri Martin, 19, r. Greuze, 8 à 10 mat.

Service américain cherche chefs comptables expériment. avec connaissance anglais. S'adres. 12, Bd Madeleine, chamb. 225.

Service américain cherche sténo-dactylos. Prot. connaissance sténo anglaise indisp. S'adr. 12, Bd Madeleine, chamb. 225.

Bons dépanneurs testeurs et monteurs en téléphon. sont dem. à la Téléphonie Universelle, 4, rue Eugène-Varlin (près gare de l'Est). Se prés. tous les jours de 9 à 12 h.

On dem. JEUNES GENS or représent. facile. Gr. gains immédiats par Fixe et %. Mise au cour. par nos soins. Se prés. 14 à 18 h. ACTUAL PHOTO, 1, r. du 4-Septembre.

Jnes Femmes pr Vente BILLETS LOTER. NATIONALE. LIBOZ, 267, r. Saint-Honoré.

Cher. courtiers ou courtières pr rel. photos. B. payé. Jean Pieri, 7 b., r. Saluces, Avignon.

Ecrivains ou traduct. rech. par Editeur CLOPET, 58, cours Charlemagne LYON.

« PATHE-MARCONI » à CHATOU, demande : deux ingénieurs radio, des techniciens radio, un contremaître de décolletage, des dessinateurs.

On dem. STENO-DACTYLO expérimentée. S.S.M.E.T., 10, r. Pergolèse, PARIS-16e.

CHEF de SERV. COMMERCIAL conn. alcools et jus de fruits, dem. pr Paris. Ecr. référ. et prét. Distillerie CORNIC, 9, r. Anatole-de-La-Forge (17e).

Tr. bon mécanic. cap. dirig. atel. Sér. réf. exig. Logement assuré. Concessionnaires Peugeot, Bayeux (Calvados).

Jne fem. secrét. tr. b. compt. pr second H. d'aff. poste cont. Ec. Pellard, 108, r. St-Dominiq.

On dem. mécaniciennes pour mant. et jaquettes. S'adr Mme GIOT, 18, r. du Sentier.

TRAVAUX A FAÇON 70f

Peinture. Ripolin. Pap. Less. Artisan Sinson. DOR. 53-63.

OCCASIONS DIVERS 100f

Vendez vos Fourrures, Vêtem. H. et D., linge, ameubl., etc., chez MARY 12, r. Laugier (Me Ternes). Car. 36-30.

A vend. sou. patin dame 39, homme 41-42 et soul. football 41-42. - DANT, 41-71.

A vendre : GENERATRICE et GAZOGENE. S'adresser : 79, rue de Clichy, PARIS.

Dem. MACH. à Ecrire. Marin, 28, r. Marbeuf. BAL. 31-71

Ach. 3 mach. à écr. 2 à cal. Légue, 21, r. Nancy. Bot. 30-55

Ch. Mach. à Ecrire. BAIL, 43, r. Richer. PRO 04-63.

MIEL de 1re qual. au prix de la taxe. ESSAIMS en caissettes ou sur cadres. Ecr. Ets d'APICULTURE, Martigne-Ferchaud (Ille-et-Vilaine)

Ach. 1 Mach. écr. LETAC, 19, r. Bleue. PRO. 55-22.

Ach. piano et harm. Ec. Mce Delsal, 90 b., av. République.

Ach. tr. cher vêt. H. D. linge chaus. Va domic. HOUARD, 14, r. Saussure. WAG. 00-83.

ASPIRATEURS
Frigidaires Machines à laver Ts mot. Ach. tr. cher VOLTREX 173, r. Temple. ARC. 16-13.

Vends élégant attelage Gd poney Pie 4 ans et panier. S'adr. LEROY, 18, pas des Princes, Paris RIC 44-10.

LOCAUX COMMERC. 120f

Cherche 3/5 p. pr bureaux vides ou meubl. ou avec reprise, quartier indif. Ecr. CARRET, 28 bis, Bd Diderot.

Alsacien ch. dépôt agence pr Strasbourg. S. I. E. P., 48, avenue France, NANCY

LOCAT. NON MEUB. 120f

Urg. Récomp. Cherche appart. 3 p. prét. DANEZIS. TRI 97-33 ou -40, 3, r. Vaugir.

Recherche appartem. 2-3-4 pièces, même avec mobilier important. PRO 30-97.

Ch. appart. 7 ou 8 p. tt cft acc. repr. T 29-20 Vésinet.

PROPRIÉTÉS TERR. 120f

Sup. villa et vaste appart. lib. à Vdre centre Dijon. GIET, 19, r. Am.-Roussin, Dijon.

Vends v. b. propriété 12 p. t. b. état. Ecrire : CHEVRIER F., Selongey (C.-d'Or)

SUP PROPR 15 kms PARIS 14 p. tt conft mais gard., serre, potag. 11.000 mq clos de murs en Sté Civile immob. **SITEC** 27, rue Marignan ELY. 81-99.

Un gd choix de Propriétés vs est offert aujourd'hui ds le « Journal des Annonces » hebdomadaire spécialisé. En vente partout : 3 francs.

BOUTIQ. & BUREAUX 120f

A LOUER pr cinéma boutique. Ecr. A.T. PUBLIPRESS 31, B.-Nouvelle.

MEUBLÉS 120f

Da. hab. prop. pr Angers recev. qq. pers. bon ravit. Giraudière, Rochefort-s.-Loire.

FONDS DE COMM. 135f

CAFE BAR empl. 1er ordre pl. centre loyer 5.500. Prix 900.000 en Société **FLOR** 59, rue de Rivoli

CAFE-BAR b. sit. log. 550.000 OTIC, 29, r. Mogador. Tri. 50-28

PASSY. Culture physique sal. d'armes inst. moderne. Unique 425.000 f. 27, r. Turbig. Gut 57-78 **BONNET**

LINGERIE
Gde boutiq. Rue pass. 1ve. Lgt 2 p. T. 16 a. Px 650 000 ARCH. 43-69 **MOINDRE** 17, r. Archives

HOTEL Pl. Clichy 45 lux. nos tt cft dt 10 R.v.b.8a. Rez-ch. 4 p. Px 1.600.000 Biguet, 20, r. Laffitte 3 à 6 h.

COIF DAMES parf 375.000 mixte part. 425.000.
CITI mixte Alésia 625.000 20r. Mogador Tri 89-89

HOTEL Invalides 20 Nos voy. pet. af. rare et tr. sûre. Px tr. int. 4, Sébastopol, 34e an.
HOULETTE

MAIS. MEUBLÉE en total 40 Studios mod. av. bain. Parc Monceau, asc., instal. sompt. Ttes locations au mois. Tenue par concierge, non réquisition. En Société Placem. except. et tr. sûr. Px tr. intéressant.
HOULETTE 4, Sébastopol, 34e an

CAFE-TABAC
CITI à enlever. 20 rue 20r. Mogador. Tri 89-89

Pas-de-Pte. Bd Magenta. Lov. 23. Bout. 5×9m. Px 440. ETIC, 34, r. Lancry. Bot. 70-49.

SURESNES. Teintur. Px 200. Hôt.-Café 19Nos. Px 550. Epic.-buv. Px 200. I.F.I., 129, av. Clemenceau, Nanterre. 3-6h.

CHIENS 150f

Désire ach. Boxer chiot ou adulte. Roux, 11, r. Sablons.

Ttes Races VENTE ACHAT 184, av. Italie. GOB. 76-99.

Pyrénéens. Dan. Berg. Setters. Cockers. Epagneuls. 36, boul. Reims GAL. 66-61.

COURS LEÇONS ECO. 120f

APPRENEZ LA COIFFURE 138, r. de Rivoli. D. et MM

AUTOS, MOTOS, VELOS 120f

Ach. cpt. cam. et aut. Dumas, 13, cité Pusy. WAG. 78-16

Ach. Camtte ess. 1 T. tr. bon état. DEUX. 42, rue de Wattignies. DOR. 59-85.

Ach. CPT ttes voit. réc. Cousin, 137, Fg St-Denis. Nor 70-52

Crédit pr ach. et transf. auto. Guichou, 12, r. Rougemont-9e

Taxi REN. KZ 17, tr. b. ét. MONA 4, 34, tr. b. ét. RALLY od. sp. 6CV pn. nfs. BUGATTI 3 lit. 300, spéc. peint. sell. élect. à term. Sté ROYAL GARAGE 40 bis, r. Guersant. Eto. 34-73

A Vdre Camion C 6 G.1 gazo ess. b. pn. parf. état. Lefèvre, 11, r. Magdebourg KLE. 42-93.

Imprimerie de France-soir
M. MARY, imprimeur
100 rue Réaumur
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

Le gérant : Maurice FELUT

Ach. aut. cam. THIEBOT, 35, r. Annonciation. AUT. 45-37

A V. Fourg. Unic. t. N I A 2 12 CV. Lic. gazo. Unic. Etat marche. 108, r. du Pt-du-Jour, Billancourt. - Moritor 37-50.

Cherche 202 fourgonnette Simca 8 ou traction état neuf. Urgent. Ecrire ou téléphoner : CAQUELIN, 5, rue A.-Bartholdi-15e. SLF. 78-51.

TRANSP. DEMENAG. 150f

Loue camttes gazo 1-2 T. à j. — Rapid. Assoc., 74, r. Couronnes

Dem. Bennes ess. ou diésel carbur. fourni. Travail suivi. 11, r. Magdebourg. KLE. 42-93.

Le 27 mars FRANCE-SOIR a été tiré à 280.300 exemplaires.

France-soir
REDACTION ADMINISTRATION
100, rue Réaumur
Tél. GUT. : 80-60
Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON, D. JURGENSEN et A. BLANK